

Louis Lantoine (1894 – 1984)

Consul du Portugal à Arras

Louis Lantoine naît à Arras le 14 juin 1894. Engagé volontaire en 1912, il intègre le 33e Régiment d'Infanterie d'Arras. Sergent dans la section commandée par le Lieutenant Charles de Gaulle, il est blessé à trois reprises en août 1914, septembre 1914 et janvier 1915. Il est transféré en 1916 au 3e Régiment du Génie, puis en 1918 au 66e Régiment d'Infanterie avant d'être démobilisé en 1919.

Personnage très actif et engagé, il est notamment entrepreneur de travaux publics, Directeur général de la Compagnie française d'adduction et de distribution d'eau, Président de la Section du Pas-de-Calais du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, Délégué de la Ligue maritime et coloniale, agent des Compagnies françaises de navigation, Président fondateur de l'Union des chasseurs et pêcheurs des arrondissements d'Arras, Béthune et Saint Pol-sur-Ternoise, Membre de la Chambre de commerce franco-portugaise et Conseiller au commerce extérieur.

À la fin de la Première Guerre mondiale, deux Consulats portugais sont créés dans la région, à Arras et Boulogne-sur-Mer afin d'assister les Portugais restés à la suite de la guerre et ceux arrivés pour la reconstruction.

Nommé Consul du Portugal à Arras à partir de 1922, Louis Lantoine contribue à ce que les soldats portugais qui ont participé à la guerre ne soient pas oubliés : il s'investit dans la construction du monument portugais à La Couture et dans l'aménagement du Cimetière Militaire Portugais de Richebourg.

D'autres dates marqueront l'intervention de Louis Lantoine. Le 4 avril 1958, il fait notamment partie de la délégation emmenée par Louis Christiaens, Député de Boulogne et Secrétaire d'État aux Forces Armées, chargée d'offrir *le Christ des Tranchées* à la Nation portugaise.

Il a été très investi, également, au niveau sportif, tout spécialement dans l'athlétisme: il sera nommé Vice-Président de la Fédération française d'athlétisme et Délégué titulaire du Nord au Conseil fédéral, Président de la Ligue du Nord d'athlétisme. Un challenge à son nom sera même créé en 1928, le challenge des anciens de l'ICAMS.

Enfin, c'est à son initiative que la Société Portugaise de Secours Mutuels des Départements du Nord, Pas de Calais et Somme sera créée.

Le Christ des tranchées

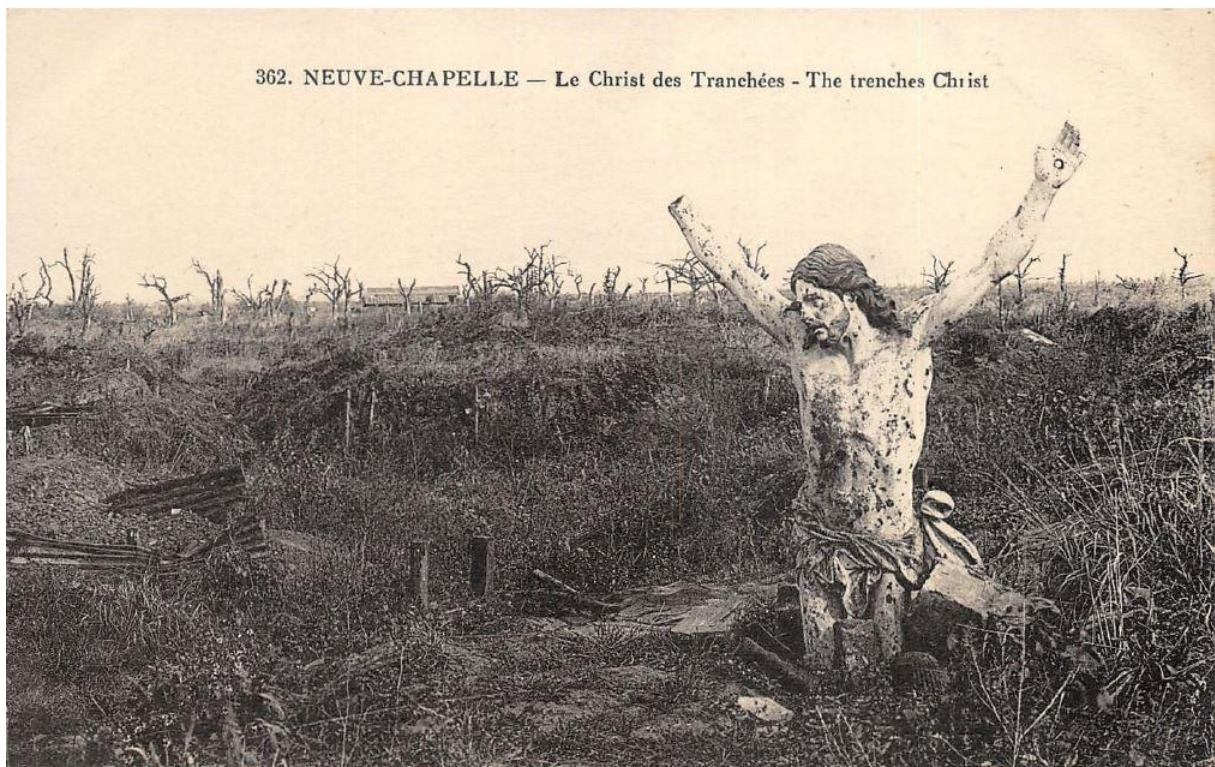
Lors de l'offensive allemande du 9 avril 1918, le village de Neuve-Chapelle, près de Richebourg, a presque disparu, transformé en champs de ruines. Entre les lignes allemandes et portugaises, se dresse encore un Christ mutilé par les mitrailles allemandes, reste d'un calvaire érigé en 1877 par les familles Bocquet et Plouvier.

Resté debout au milieu des décombres, le Christ a été mutilé. Il a les jambes et le bras droit coupés, et une balle lui a traversé la poitrine. Pendant la bataille, les Portugais l'ont courageusement extrait de ce champ de ruines, et ont réussi à le mettre à l'abri derrière les lignes alliées.

Le Christ des tranchées devient un symbole, celui de la foi que les soldats portugais ont gardé sur la ligne de front, combattant héroïquement les Allemands, défendant ce petit bout de terre française comme si c'était leur propre terre, et luttant pour la liberté de la France et de l'Europe.

En 1958, le gouvernement portugais a demandé à la France de lui remettre le Christ mutilé, devenu symbole de la foi et du patriotisme national. Conduit au monastère de Batalha, lieu hautement symbolique édifié pour commémorer la victoire des Portugais sur les Castillans à la bataille d'Aljubarrota en 1385, le « Christ des tranchées » a été posé le 9 avril 1958, 40 ans après la bataille de la Lys, sur l'un des murs de la salle du Chapitre, à la tête des tombeaux des Soldats inconnus portugais, l'un mort dans les Flandres françaises, et l'autre tombé au Mozambique.

Anne Tavernier, Laurent Wiart, ville d'Arras, mai 2021.





Papier à entête (source : archives municipales)